

UNE EXPÉRIENCE À ACAPULCO

Soeur MARIE-PAUL LOUBIER D.
Supérieure générale de l'Union Latine
de Notre-Dame de Charité

Durant plus de 20 ans, les Soeurs de Notre-Dame de Charité ont été sollicitées pour s'établir à Acapulco avant de pouvoir répondre à la demande du P. Rafael Bello R., ancien élève de prêtres formés à Chilapa par les Pères Eudistes, puis recteur du séminaire, enfin évêque d'Acapulco .

Premiers essais

En juillet 1974, quatre Soeurs s'installent dans le quartier très populaire et pauvre de Santa Cruz, à la périphérie d'Acapulco, ville touristique pour milliardaires sur l'Océan Pacifique à 50 kilomètres de Mexico.

Durant trois ans, elles essaient de recevoir des jeunes inadaptées sociales ou mères célibataires. Elles rencontrent deux très graves écueils:

1. Beaucoup de jeunes viennent de toute la république mexicaine à Acapulco pour trouver un travail saisonnier, dans l'industrie du tourisme. Si elles commettent un délit ou sont en situation désespérée, le Tribunal les place pour un temps très court, avant de les renvoyer dans leur région d'origine. Ces séjours trop brefs ne permettent pas d'établir une véritable relation pour un contact et un travail éducatif en profondeur.

2. La situation économique de la communauté est extrêmement précaire. Les Soeurs ne reçoivent aucune aide du Gouvernement. Il n'existe aucune possibilité de travail rentable à domicile, les dons sont rares et de toute façon irréguliers.

Après trois années de recherches, d'essais infructueux, de difficultés insurmontables, l'assemblée régionale du Mexique a demandé à une nouvelle équipe d'entreprendre un plan d'évangélisation à partir du quartier et avec l'aide d'un groupe expérimenté qui viendrait de la capitale pour donner la première impulsion puis, comme un « service d'entretien » à intervalles réguliers. Animé par un prêtre missionnaire qui a fait deux ans d'études en Chine, ce groupe multidisciplinaire se caractérise par la recherche de nouvelles formes d'évangélisation.

En novembre 1977, ce groupe, que nous appellerons moteur, est venu à Acapulco pour une session de quelques jours. Les Soeurs avaient déjà contacté dans leur quartier, dans les « bidonvilles » avoisinants, plusieurs volontaires, hommes et femmes sans aucune culture mais de bonne volonté.

D'autre part, des prêtres et des religieuses du diocèse participent également aux travaux et aux recherches. Le Père Bello, évêque d'Acapulco, soutient cette expérience et la suit avec beaucoup d'intérêt.

Vers la conversion

Voici quelques éléments du processus sociologique de la conversion tels qu'ils furent travaillés par l'ensemble.

1. Par processus sociologique, il faut entendre les étapes successives près d'un groupe humain déterminé (quartier, village) afin que les actions réalisées aient une plus grande efficacité en fonction du changement radical de ce groupe et de sa réalité.

2. En disant changement radical, nous voulons dire non seulement la transformation de la réalité mais aussi la bataille menée pour transformer tout ce qui condamne l'homme à rester en marge de la vie: faim, misère, injustice, oppression sociale, économique ou politique, etc....

3. La première étape vers le changement intégral est de susciter des personnes, qui veulent collaborer avec les Soeurs (ou le prêtre) et qui acceptent leur invitation à la session de préparation, afin de pouvoir commencer la formation d'un GROUPE DE BASE. Cette préparation comprend en général cinq réunions ou célébrations.

4. La seconde étape est réalisée par ces promoteurs de groupes de base à l'intérieur d'une zone géographique déterminée (rue, ensemble de baraques, quartier, etc.). Ils vont inviter tous les habitants de ladite zone à une rencontre, pour tel jour, telle heure, tel lieu, rencontre durant laquelle les invités devront se sentir concernés par la nécessité de faire un groupe. À ce groupe de base on donnera le nom de « micro-structure ».

5. La troisième étape consiste pour le groupe à nommer trois représentants pour que le promoteur soit libéré et puisse continuer son travail de rassemblement ailleurs. Ceci a lieu généralement lors de la cinquième réunion du groupe.

6. La quatrième étape est une rencontre-session entre les membres élus des différents groupes, durant laquelle ils se connaissent mieux mutuellement et vivent plus intensément leur foi, se préparant à partager cette foi avec les membres de leur propre groupe à travers les rencontres ou célébrations suivantes. Chaque mois, ces représentants, à qui on donne le nom de promoteurs de la foi se réunissent pour partager et préparer avec les Soeurs les quatre prochaines célébrations de leur groupe.

7. Le groupe formé par les promoteurs de la foi, représentant les différents groupes de base, est une structure plus ferme intermédiaire.

8. Chacun des groupes de base, encouragé par ses promoteurs de la foi, va s'engageant de plus en plus dans la réalité grâce à ses membres. Pour cela, chacune des carences dont le groupe de base prend conscience est vue comme un défi. Le groupe nomme alors un de ses membres pour affronter cette carence et essayer de la pallier. Par exemple, devant le problème de l'alcoolisme, chaque groupe de base nomme une sorte de représentant qui travaille comme « promoteur de service chrétien » auprès des alcooliques. Face à la passivité politique, est nommé un membre du groupe de base qui s'engage et travaille à une certaine conscientisation politique des habitants du quartier, etc....

Ces représentants, ou « promoteurs de service chrétien » sont regroupés entre eux. Chacun de ces groupes de représentants constitue une structure intermédiaire. Il y aura autant de ces structures que de carences à affronter.

9. Le processus sociologique de la conversion sera plus réel dans la mesure où il existe davantage de groupes de base ou de structures intermédiaires .

10. Le groupe de base est le lieu où change la mentalité de ses membres, lesquels s'engagent dans la réalité à l'aide de quelques structures intermédiaires.

11. La coordination de toutes les structures intermédiaires se réalise grâce à un délégué de chacune d'elles, formant une nouvelle entité

Prise de conscience des réalités

1. Cette prise de conscience prend naissance lors de la rencontre autour du texte de la Genèse, ch. 1, versets 24 à 29 (et suivants):

« Dieu dit: "Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce: bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce" et il en fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et Dieu vit que cela était bon.

« Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre". Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa.

« Dieu les bénit et leur dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre".

« Dieu dit: "Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence: ce sera votre nourriture ».

2. Il est nécessaire que les membres du groupe fassent en quelque sorte une « auto-investigation » de leurs besoins ressentis à la lumière du passage biblique ».

3. On entend par besoins ressentis ces nécessités ou problèmes (sociaux, religieux, politiques, économiques, culturels...) que le membre du groupe cherche à satisfaire ou à résoudre.

4. Les nécessités ressenties sont celles exprimées par la personne qui participe à cette prise de conscience et par là même celles exprimées par des paroles, d'où les caractéristiques suivantes:

a) ce sont ses problèmes, ce sont des situations qui le défient comme individu et comme groupe;

b) ils sont réels: ils forment une part effective et consciente de son expérience personnelle et collective;

c) ils sont importants: leur non-résolution en effet entraînerait des conséquences non désirées par l'individu et par le groupe;

d) ils sont typiques, dès qu'ils ne constituent pas une situation exceptionnelle en son entier;

e) ils mettent en évidence: c'est-à-dire ils ouvrent des perspectives, pour analyser les problèmes d'exploitation, de discrimination et de différence.

5. Que faire des nécessités senties?

a) Les nécessités ou carences senties par les différents groupes sont rassemblées par les Soeurs et le groupe moteur,

On en dresse la liste par domaines.

Ex.: carences dans le domaine politique, méconnaissance des représentants politiques, apathies pour participer à la politique, oppression de ceux qui détiennent le pouvoir, etc....

b) La liste de toutes les carences est remise aux groupes pour servir de base à une célébration de la réconciliation avec Dieu.

c) Les carences ou nécessités ressenties sont de plus la thématique du catéchuménat. Pour cela le groupe moteur et les Soeurs, aidés par les promoteurs, qualifient chacune des carences dans la perspective de l'année liturgique, à savoir,

Avent, Noël, Carême, Semaine Sainte, Résurrection, Pentecôte.

d) Pendant le temps Avent-Noël, on choisit les thèmes qui impliquent un engagement avec la réalité ou qui montrent une faute d'engagement « incarné ».

e) Durant le temps de Carême, Semaine Sainte, Résurrection, on prend les carences ressenties comme oppression et dont la nécessité de libération s'impose.

f) Durant le temps liturgique de Pentecôte, sont choisis les manquements à l'esprit de communauté et à l'esprit de solidarité entre les personnes et les groupes.

6. Ainsi les carences sont éclairées sous forme de célébration, par la Parole de Dieu de telle manière qu'elles éveillent un engagement des membres du groupe.

Les promoteurs de la foi

1. Les promoteurs de la foi sont trois personnes élues démocratiquement par les groupes de base et qui, une fois préparées, sont mandatées par l'autorité compétente pour proclamer la Parole de Dieu dans le groupe qui les a choisies.

Chacun d'eux a un ministère particulier:

a) le célébrant: il est coordinateur des dialogues dans les célébrations, et chargé de veiller au temps de ces célébrations qui ne doivent généralement pas dépasser une heure.

b) le lecteur (lectrice): c'est la personne qui doit lire devant l'Assemblée la Parole de Dieu chaque fois que c'est nécessaire, jusqu'à ce que toutes les personnes du groupe aient pu la comprendre de façon satisfaisante .

c) L'animateur (animatrice): est celui (ou celle) qui pose les problèmes qui doivent être traités à chaque célébration. De lui dépend le développement d'un climat de confiance à l'intérieur du groupe. Ceci à l'aide de chants, de jeux ou d'autres choses (café, petits gâteaux, promenade, rencontres...).

2. La principale préoccupation des promoteurs de la foi doit être, non pas tellement que tous les membres de leur groupe vivent la célébration, mais surtout qu'ils la fassent leur, afin d'être convaincus de l'apport de la Parole de Dieu et que sous son influence, ils changent de manière positive leur vie, leurs habitudes.

3. Pour arriver à un tel résultat, les promoteurs doivent eux-mêmes approfondir et comme assimiler la Parole de Dieu qui va être proclamée au groupe.

4. Pour aider les promoteurs à croître dans la foi, et à soutenir celle de leur groupe de base, deux sortes de réunions ont lieu:

a) une réunion mensuelle avec les Soeurs ou le groupe moteur qui réunit tous les promoteurs:

b) une réunion hebdomadaire, qui prépare la réunion du groupe de base.

5. Il faut que chaque promoteur lise, étudie, assimile, vive en lui-même chacune des célébrations afin d'en tirer de meilleurs fruits.

Bien sûr, le schéma de célébration n'est qu'un guide, et c'est au promoteur d'user de son propre langage, très spontanément. Seul le dialogue de présentation, sorte de mise en scène du sujet, doit être respecté.

6. L'élément central de toute célébration, avec la Parole de Dieu, est le dialogue communautaire. Il faut donc que chacun puisse s'exprimer, participer. C'est par là aussi que le groupe comprend mieux la Parole de Dieu. Il faudra rester sur un thème jusqu'à ce qu'il soit assimilé, quitte à prendre un autre passage de la Parole de Dieu éclairant le premier.

7. Les promoteurs auront aussi le souci de partager les responsabilités entre les

membres du groupe (soit au niveau des chants, des instruments de musique, des personnes qui vont être invitées à la réunion, etc....).

Chaque célébration ou rencontre commence par un dialogue joué entre deux personnes du groupe, sorte de « psychodrame » préstructuré, caricature prise dans la vie de tous les jours, avec les mots et les formules imagées du quartier.

Un échange s'instaure à partir de ce dialogue: comment chacun se situe? dans quel personnage? quels jugements porte-t-il sur l'attitude des deux dialogants?

Ensuite il y a écoute de la Parole de Dieu, choisie en fonction du thème de la réunion, questions à propos de ce texte d'Écriture.

Divers chants, et parfois orientation d'une action, soit personnelle, soit de groupe, dans la ligne de la recherche effectuée.

Ces célébrations permettent d'abord une première prise de conscience de l'attitude envers Dieu, envers le Christ, la Vierge Marie.

Par exemple: quel Dieu se fabrique-t-on?

Dans une vie difficile, rude, où le pauvre et l'opprimé n'ont aucune voix, ils s'imaginent Dieu comme un recours magique ou une puissance qu'il faut apaiser par des prières, des offrandes, etc....

Peu à peu, au cours des rencontres de groupe de base, chacun exprime son idée de Dieu ou la confronte à la Parole de Dieu, et ainsi se modifie l'idée d'une religion passive et naïve.

On verra, d'après la progression, mise en annexe, comment peu à peu toute la vie, tout l'homme reprend sens et s'oriente vers l'avènement du Royaume par une découverte de la réalité et une prise en charge de la construction du monde.

Conclusion

Tout cet ensemble peut paraître technique, trop dirigé, organisé, pour permettre à la vie de surgir. En fait, après sept mois d'expérience, à Acapulco, neuf groupes étaient constitués, comprenant entre dix et vingt-cinq personnes chacun. J'ai rencontré quelques-unes de ces personnes et j'ai été émerveillée par la découverte que chacun expérimente de ses propres ressources, de sa personnalité, de son merveilleux destin de fils ou fille de Dieu, et ceci à travers une responsabilité près de ses voisins de groupe, par la prise en charge de la vie du quartier. Une sorte de courant qui illumine la vie et le cœur de tous.

Des réalisations ont pris corps:

* Une « école élémentaire ouverte », c'est à-dire, quatre fois par semaine, après le travail, les volontaires viennent apprendre à lire, à écrire, à compter, pour se mettre au niveau d'une école officielle. Les Soeurs et d'autres jeunes en sont les professeurs patients et attentifs.

* Un groupe de femmes et de jeunes filles ont entrepris le nettoyage de leur quartier, entraînant une vague de bonne volonté, pleine de bonne humeur malgré la tourmente qui empêche une réussite complète.

* Dans la ligne de Notre-Dame de Charité, la communauté est très attentive à faire prendre conscience aux jeunes filles et femmes de leur dignité, de leur responsabilité dans le couple ou l'éducation des enfants; et aux garçons, de la conception qu'ils

doivent avoir de la femme, qui n'est pas seulement objet de plaisir ou machine à enfanter.

Il est très intéressant de voir aussi toute une expérience pastorale basée sur une découverte de la réalité, des réalisations quotidiennes, et construisant peu à peu, en se confrontant à la Parole de Dieu, une Église des pauvres, pleine de sève, d'espoir et de foi.

3, rue de la Source Le Mesnil
Longpont-sur-Orge
91310 Montlhéry - France

Annexe

PRÉCATÉCHUMÉNAT

1. Prise de conscience par les personnes présentes du fait qu'elles vivent proches et cependant ne se connaissent pas.

2. Prise de conscience que les personnes vivent avec le gens et cependant se sentent seules.

3. Prise de conscience que le mal est source de séparation.

3 à 7. Les nécessités ... les carences ... comment réagir? (Job).

8. Prise de conscience que l'idée que nous avons de Dieu est fausse.

9. De nouveau, voir que l'idée que l'on a de Dieu nous fait mal, car elle nous induit à être passif.

10. Découverte que le vrai Dieu est le Dieu qui parle.

11. Découverte que la Parole de Dieu a des effets très concrets dans la vie du quartier.

Commencement de lutte contre certains maux.

Élection d'un membre de chaque groupe pour lutter contre un mal donné.

12. Découverte de l'expérience que nous avons de l'écoute de Dieu, de nos sentiments face à la Parole de Dieu (Moïse face à Dieu).

13. Découverte que Dieu parle pour libérer l'homme de l'oppression dans laquelle il vit (Vocation de Moïse).

14, 15. Connaître quelques aspects techniques de la Bible (origine et formation, auteurs, genres ...).

16. Découverte que la Parole de Dieu la plus claire est JÉSUS CHRIST .

17. Prendre en compte l'attitude des gens vis-à-vis de la Parole de Dieu.

18. Se rendre compte de notre peu de confiance que la Parole de Dieu libère.

19. Se rendre compte que la Parole de Dieu nous libère du mal. De quel maux ?

20. Se rendre compte que ceux qui suivent la Parole de Dieu sont capables de se libérer des maux. Mise en place de la lutte contre l'alcoolisme par exemple.

21. Le premier pas de la libération de nos maux: les reconnaître devant Dieu.

CATÉCHUMENAT

Décembre:

1. Purification de l'idée que l'on peut avoir de la Vierge Marie.

2. Prise de conscience que nous sommes manipulés par la télévision.

Janvier:

3. Que le groupe se rende compte qu'une année nouvelle peut être le commencement d'une vie nouvelle en certains aspects de sa vie.
4. Commencement de découverte des documents de Medellin.
5. Découverte par le groupe et évaluation des structures intermédiaires et de son propre engagement actuel dans ces structures.
6. Aidé par les documents de Medellin, que le groupe analyse notre réalité actuelle.
7. Dans les documents, découverte que le capitalisme est un mal qui provoque l'injustice.
8. À partir des documents, découverte de la violence des oppresseurs .
9. À partir des documents, comment répondre en chrétien à la violence des oppresseurs. Etc.